

**TEXTE LATIN :** Suétone, *Vie de Jules César*, LXXXII

Assidentem conspirati specie officii circumsteterunt, ilicoque Cimber Tillius, qui primas partes susceperat, quasi aliquid rogaturus propius accessit renuentique et gestu [m] in aliud tempus differenti ab utroque umero togam adprehendit. Deinde clamantem : « ista quidem uis est! » alter e Cascis auersum uulnerat paulum infra iugulum.

Caesar Cascae brachium arreptum graphio traiecit conatusque prosilire alio uulnere tardatus est. Utque animaduertit undique se strictis pugionibus peti, toga caput obuoluit, simul sinistra manu sinum ad ima crura deduxit, quo honestius caderet etiam inferiore corporis parte uelata.

Atque ita tribus et uiginti plagis confossus est uno modo ad primum ictum gemitu sine uoce edito etsi tradiderunt quidam Marco Bruto irruenti dixisse : « καὶ σὺ τεκνόν » .

Exanimis diffugientibus cunctis aliquamdiu iacuit, donec lecticae impositum, dependente brachio, tres seruoli domum rettulerunt. Nec in tot uulneribus, ut Antistius medicus existimabat, letale ullum repertum est, nisi quod secundo loco in pectore acceperat.

Source : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/CAES/trad.html>

### Traductions :

Français :

(1) Lorsqu'il s'assit, les conjurés l'entourèrent, sous prétexte de lui rendre leurs devoirs. Tout à coup Tillius Cimber, qui s'était chargé du premier rôle, s'approcha davantage comme pour lui demander une faveur; et César se refusant à l'entendre et lui faisant signe de remettre sa demande à un autre temps, il le saisit, par la toge, aux deux épaules. "C'est là de la violence," s'écrie César; et, dans le moment même, l'un des Casca, auquel il tournait le dos, le blesse, un peu au-dessous de la gorge. (2) César, saisissant le bras qui l'a frappé, le perce de son poinçon, puis il veut s'élancer; mais une autre blessure l'arrête, et il voit bientôt des poignards levés sur lui de tous côtés. Alors il s'enveloppe la tête de sa toge, et, de la main gauche, il en abaisse en même temps un des pans sur ses jambes, afin de tomber plus décentement, la partie inférieure de son corps étant ainsi couverte. (3) Il fut ainsi percé de vingt-trois coups: au premier seulement, il poussa un gémissement, sans dire une parole. Toutefois, quelques écrivains rapportent que, voyant s'avancer contre lui Marcus Brutus, il dit en grec: "Et toi aussi, mon fils!" Quand il fut mort, tout le monde s'enfuit, et il resta quelque temps étendu par terre. Enfin trois esclaves le rapportèrent chez lui sur une litière, d'où pendait un de ses bras. (4) De tant de blessures, il n'y avait de mortelle, au jugement du médecin Antistius, que la seconde, qui lui avait été faite à la poitrine. (trad M. Nisard, Paris, 1855)

En italien :

Mentre prendeva posto a sedere, i congiurati lo circondarono con il pretesto di rendergli onore e subito Cimbro Tillio, che si era assunto l'incarico dell'iniziativa, gli si fece più vicino, come se volesse chiedergli un favore: Cesare però si rifiutò di ascoltarlo e con un gesto gli fece capire di rimandare la cosa ad un altro momento; allora Tillio gli afferrò la toga alle spalle e mentre Cesare gridava : «Ma questa è violenza bell'e buona!» uno dei due Casca lo ferì dal di dietro, poco sotto la gola. Cesare, afferrato il braccio di Casca, lo colpì con il suo stilo, poi tentò di buttarsi in avanti, ma fu fermato da un'altra ferita. Quando si accorse che lo aggredivano da tutte le parti con i pugnali

nelle mani, si avvolse la toga attorno al capo e con la sinistra ne fece scivolare l'orlo fino alle ginocchia, per morire più decorosamente, coperta anche la parte inferiore del corpo. Così fu trafitto da ventitré pugnate, con un solo gemito, emesso sussurrando dopo il primo colpo; secondo alcuni avrebbe gridato a Marco Bruto, che si precipitava contro di lui: «Anche tu, figlio?», Privo di vita, mentre tutti fuggivano, rimase lì per un po' di tempo, finché, caricato su una lettiga, con il braccio che pendeva in fuori, fu portato a casa da tre servi. Secondo il referto del medico Antistio, di tante ferite nessuna fu mortale ad eccezione di quella che aveva ricevuto per seconda in, pieno petto.

En espagnol :

En cuanto se sentó, lo rodearon los conspiradores so pretexto de saludarle, y en el acto, Cimber Tilio, que se había encargado de comenzar, se le acercó como para dirigirle algún ruego; pero negándose a escucharle e indicándole con el gesto que dejase su petición para otro momento, éste lo cogió de la toga por ambos hombros, y al exclamar César: *Esto es violencia*, uno de los Casio, que estaba a su espalda, le hirió algo más abajo de la garganta. César le tomó el brazo, se lo atravesó con el punzón y quiso levantarse, pero le detuvo otra herida. Viendo entonces puñales levantados por todas partes, envolvióse la cabeza en la toga, y con la mano izquierda se bajó los paños sobre las piernas, a fin de caer con más decencia, teniendo oculta la parte inferior del cuerpo. Recibió veintitrés heridas, y solamente a la primera lanzó un gemido, sin pronunciar palabra. Sin embargo, algunos dicen que al ver acercarse a M. Bruto, le dijo: *¡Tú también, hijo mío!*. En cuanto murió, huyeron todos, quedando por algún tiempo tendido en el suelo, hasta que al fin tres esclavos le llevaron a su casa en una litera, de la que pendía un brazo. Según testimonio del médico Antistio, entre tantas heridas, solamente era mortal la segunda, recibida en el pecho. Los conjurados intentaban arrastrar su cadáver al Tíber, confiscar sus bienes y anular sus actos; pero el temor que les infundiera el cónsul M. Antonio y Lépido, jefe de la caballería, les hizo desistir de su intento.

En anglais :

When he had taken his seat, the conspirators stood round him, under colour of paying their compliments; and immediately Tullius Cimber, who had engaged to commence the assault, advancing nearer than the rest, as if he had some favour to request, Caesar made signs that he should defer his petition to some other time. Tullius immediately seized him by the toga, on both shoulders; at which Caesar crying out, "Violence is meant!" one of the Cascii wounded him a little below the throat. Caesar seized him by the arm, and ran it through with his style; and endeavouring to rush forward was stopped by another wound. Finding himself now attacked on all hands with naked poniards, he wrapped the toga about his head, and at the same moment drew the skirt round his legs with his left hand, that he might fall more decently with the lower part of his body covered. He was stabbed with three and twenty wounds, uttering a groan only, but no cry, at the first wound; although some authors relate, that when Marcus Brutus fell upon him, he exclaimed, "What! are you, too, one of them? You, my son!" The whole assembly instantly dispersing, he lay for some time after he expired, until three of his slaves laid the body on a litter, and carried it home, with one arm hanging down over the side. Among so many wounds, there was none that was mortal, in the opinion of the surgeon Antistius, except the second, which he received in the breast.

**Documents iconographiques :**

Tableau de V. CAMUCCINI, Musée de Naples, 1806



+ possibilité d'extraits de la scène de l'assassinat dans *Rome* Saison 1 (épisode 12) et dans le *Jules César* de Mankiewicz (1953) adapté de la pièce de Shakespeare

Textes complémentaires :

**PLUTARQUE, *Vie de César*, LXVI, 12 et 14. texte traduit du grec**

[LXVI] (5) Lorsque César entra, tous les sénateurs se levèrent pour lui faire honneur. Des complices de Brutus, les uns se placèrent autour du siège de César ; les autres allèrent au-devant de lui, pour joindre leurs prières à celles de Métellus Cimber, qui demandait le rappel de son frère ; et ils le suivirent, en redoublant leurs instances, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à sa place. (6) Il s'assit, en rejetant leurs prières ; et comme ils le pressaient toujours plus vivement, il leur témoigna à chacun en particulier son mécontentement. Alors Métellus lui prit la robe de ses deux mains, et lui découvrit le haut de l'épaule ; c'était le signal dont les conjurés étaient convenus. (7) Casca le frappa le premier de son épée ; mais le coup ne fut pas mortel, le fer n'ayant pas pénétré bien avant. Il y a apparence que, chargé de commencer une si grande entreprise, il se sentit troublé. César, se tournant vers lui, saisit son épée, qu'il tint toujours dans sa main. (8) Ils s'écrièrent tous deux en même temps, César en latin : « Scélérat de Casca, que fais-tu ? » Et Casca, s'adressant à son frère, lui cria, en grec : « Mon frère, au secours ! » (9) Dans le premier moment, tous ceux qui n'étaient pas du secret furent saisis d'horreur ; et, frissonnant de tout leur corps, ils n'osèrent ni prendre la fuite, ni défendre César, ni proférer une seule parole. (10) Cependant les conjurés, tirant chacun son épée, l'entourent de toutes parts ; de quelque côté qu'il se tourne, il ne trouve que des épées qui le frappent aux yeux et au visage : telle qu'une bête féroce assaillie par les chasseurs, il se débattait entre toutes ces mains armées contre lui ; (11) car chacun voulait avoir part à ce meurtre et goûter pour ainsi dire à ce sang, comme aux libations d'un sacrifice. Brutus lui-même lui porta un coup dans l'aîne. (12) Il s'était défendu, dit-on, contre les autres, et traînait son corps de côté et d'autre en poussant de grands cris. Mais quand il vit Brutus venir sur lui l'épée nue à la main, il se couvrit la tête de sa robe et s'abandonna au fer des conjurés. Soit hasard, soit dessein formé de leur part, il fut poussé jusqu'au piédestal de la statue de Pompée, (13) qui fut couverte de son sang. Il semblait que Pompée présidât à la vengeance qu'on tirait de son ennemi, qui, abattu et palpitant, venait d'expirer à ses pieds, du grand nombre de blessures qu'il avait reçues. (14) Il fut percé, dit-on, de vingt-trois coups ; et plusieurs des conjurés se blessèrent eux-mêmes, en frappant tous à la fois sur un seul homme.

**Panel 1:**

DE CAESARIS MORTE MIHI DATUM EST SCAENAM PARARE, QUAE IN SCHOLA NOSTRA ACTURA EST ... GRATIAS TIBI, PATRI MEO, QUI LIBENTER MIHI AUXILIUM TUUM FERS ...

OPTIME ... FILIUS QUI SCAENAM PARAT MAXIME PATREM SUUM DELECTAT!

**Panel 2:**

NAM, VESTEM INDUE LIT PERSONA MULTO MELIOR FIAT.

OPTIME!

**Panel 3:**

IULIUS CAESAR IGITUR ES. VIDERISNE TIBI CAESAREM ESSE?

NUNQUAM ULLO IULIO IULIUM AGERE TAM VISUM EST!

**Panel 4:**

ANNO QUADRAGESIMO QUARTO ANTE CHRISTUM SUMUS. GALLIAS SUBEGISTI, ROMAM INGRESSUS ES, CLEOPATRAE AEGYPTI REGNUM REDDIDISTI. NUNC TU CONSUL ES, DEINDE IMPERATOR, DENIQUE DICTATOR PERPETUUS.

TOTUS VIR IN REBUS GESTIS!

**Panel 5:**

VERUM EST, SED CUM NIMIA POTESTAS TIBI SIT, OPTIMATES TE PERITURUM VOLUNT! HODIE SENATUS, IDIBUS MARTIIS, MAXIME PERTURBATUS EST!

QUIO! SENATUS PERTURBATUS! SIT PERTURBATUS DUM QUIRITES ET AD COMITIA VOCARI POSSINT ET GAUDEANT!

POPULLIS MECLIM EST!

EHEU! TE MISERUM! CONIURATI TE CIRCUMVENIUNT, E TOGIS GLADIOS EDUCUNT LIT TE AD MORTEM FERANT! INTER EOS, CARISSIMUS BRUTUS TUUS! DEINDE PERIS DICENS: **TU QUOQUE FILI!**

SUM CAESAR! CAESAR PEREO!

**Panel 6:**

**KABOUM KAZAM! KABONG!**

O PATER! OMISTI TU QUOQUE FILI!

TEMPUS MIHI DEFLUIT! HAUD SCIEBAM AN BRUTUS A BILLO CANE AGERETUR!

AVE CAESAR!

ROSA, Faut rigoler, coll. «Boule et Bill», Dargaud éditeur, 1990, traduction en latin P. et J. Sébérac, M. Tuaudens.